

Sur les écrans du monde

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **8 (1943)**

Heft 117

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

teurs indépendants de Films Publicitaires de tout genre. La cinémathèque peut encore rendre bien d'autres petits services : si un explorateur rentre du cœur de l'Afrique avec 5.000 mètres du film sur-exposé, la cinémathèque monte en vitesse un film qui fera l'affaire pour sa tournée de conférences. Si un producteur a besoin d'une scène très rarement filmée, un examen universitaire par exemple, la cinémathèque fait prendre les vues par l'un de ses opérateurs.

L'usage du film, c'est-à-dire le droit de le reproduire pour un but déterminé, coûte de 3 à 15 dollars le mètre, suivant l'intérêt de l'événement filmé, ou selon la rareté de l'original. Car si tout le film conservé à la cinémathèque ne se vendait que quelques centaines de mille francs comme vieux déchets, la valeur de certains de ses articles est inestimable, car il ne sont pas remplaçables. Parmi les possessions les plus prisées sont des bobines montrant la danseuse Fatina à l'exposition de Chicago, en 1893, l'un des plus anciens films qui aient jamais été tournés ; les combattants de la

guerre hispano-américaine défilant sur la Cinquième Avenue à leur retour en 1899, le tremblement de terre de San Francisco, en 1906, l'enterrement d'Edouard VII.

A cause de l'énorme quantité de film qu'elle possède, la cinémathèque a donné naissance à deux excellentes filiales. L'une est un magasin spécialisé dans lequel environ 50.000.000 mètres de film appartenant à diverses compagnies productrices sont entreposés dans des dizaines de caves bétonnées à température constante. L'autre est l'«Ideal Picture Corporation» qui fabrique de petits films sur les mœurs et les coutumes bizarres, sur les animaux sauvages et la géographie, à l'aide de sa documentation. Elle bâtit aussi des «films-gags» pour les théâtres et les sociétés. On y voit les grands hommes du jour paraître sur l'écran et échanger des dialogues incongrus.

Pensant toujours au lendemain, la cinémathèque prépare aussi à l'avance des films rétrospectifs sur les hommes importants dès qu'ils ont atteint une certaine situation ou un certain âge.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Heureux bilan de la Praesens.

Cinq ans d'activité ont valu à la Praesens-Film A.-G., de Zurich, notre principale société de production, une série de beaux succès. Débutant en 1938 avec le «Füsilier Wipf», elle a réalisé successivement «Wachtmeister Studer», «Die missbrauchten Liebesbriefe» (Prix de la Biennale), «Gilberte de Courgenay», «Landammann Stauffacher», puis, l'année dernière, «Das Gespensterhaus» et «Der Schuss von der Kanzel».

Un film sur les abeilles.

Lors d'une récente assemblée de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, le président M. J. de Beaumont a présenté en séance publique un film captivant sur la vie des abeilles, réalisé par un amateur M. K. Fischer. Ce film qui, paraît-il, est une belle réussite de la microcinématographie, fait entrer le spectateur dans la ruche, où il assiste à la ponte de la reine, au développement des larves, aux multiples travaux des ouvrières. Il y a aussi d'intéressants extérieurs, qui permettent d'observer la butineuse au travail.

Une proposition au Conseil National.

M. Vodoz, libéral vaudois et membre de la Chambre Suisse du Cinéma, a demandé

au Conseil National une exonération des films vierges importés, grâce auxquels l'Armée peut faire sa propagande, et le «Ciné-Journal Suisse» sa contre-propagande. M. Wetter, conseiller fédéral, a promis d'examiner cette demande avec faveur, comme il le fait déjà pour les pellicules photographiques destinées à des travaux scientifiques.

«Puissance du Cinéma».

Les Editions des Nouveaux Cahiers, à La Chaux-de-Fonds, ont publié récemment un important ouvrage : «Puissance du Cinéma», par Eva Elie. Evoquant les vingt dernières années de l'évolution cinématographique, Mme. Elie, journaliste bien connue, traite de la production d'un film, de la mise en scène, des 101 métiers du cinéma, de la vie des grandes vedettes et quantité d'autres questions.

«Les Films du Mois».

Notre excellent confrère «Curieux» vient d'inaugurer une nouvelle rubrique intitulée «Les Films du Mois». Sous ce titre seront classés désormais chaque mois, par ordre de valeur, les meilleurs films (à l'appréciation de la rédaction), qui ont été présentés sur les écrans de Suisse romande. Les films nommés pour novembre/décembre sont «Mrs. Miniver», «Qu'elle

était verte ma vallée», «Lady Hamilton», «Les Eaux Mortelles» et «Son of Fury», tous parlés anglais et d'origine américaine.

France

Une importante décision.

Un récent communiqué du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique fait savoir que l'âge-limite pour les films interdits aux mineurs a été ramené de 18 à 16 ans. C'est une décision assez importante, car elle signifie une augmentation considérable du nombre des spectateurs réguliers.

«France-Productions».

La société à responsabilité limitée «France-Productions» s'est transformée en société anonyme. Les négociations en cours prévoient un accroissement du capital de 50.000 à 18 millions de francs. Le président-directeur de la société est le metteur en scène M. Yvan Noe, dont le film «La Cavalcade des Heures» marquera le début de la nouvelle production.

Société Méditerranéenne de Films.

Nous avons signalé, en octobre dernier, la fondation à Nice de la «Société Méditerranéenne de Films» qui avait acquis les studios de la Victorine. L'édition corporative de la «Revue de l'Écran» précise maintenant que cet important groupement franco-italien se compose de trois sociétés d'activités distinctes : la Cimex, destinée à l'exploitation de studios ; la Cimep, qui produira six films par an ; enfin, la Cimedis, chargée de la distribution des films de la Cimep, de quelques films français et du quart de la production italienne (soit 20 à 25 films par an).

Un Référendum parisien.

La revue «Ciné-Mondial» s'est adressée à 23 critiques parisiens, leur demandant de désigner les meilleurs films et les meilleurs interprètes (français) de l'année. Les avis furent, paraît-il, très partagés ; car le film primé, «La Nuit Fantastique» de Marcel L'Herbier, n'a obtenu que dix voix et «Les Inconnus dans la Maison», huit voix seulement. Micheline Presle a été reconnue meilleure vedette féminine (avec 9 voix) et Raimu choisi comme meilleur acteur.

Danielle Darrieux aurait quitté la France...

Selon une information de la «Revue de l'Écran», Danielle Darrieux aurait rompu son contrat avec la société allemande Continental, qui l'avait engagée comme vedette du film «Au Bonheur des Dames». De son côté «Ciné-Suisse» ajoute que l'actrice française la plus populaire s'est em-

barquée avec son mari, le diplomate américain Rubirosa, pour aller voir sa nouvelle patrie.

Cours d'allemand pour cinéastes.

Dans les locaux parisiens du C. O. I. C. sont donnés, depuis quelques mois, des *cours d'allemand gratuits* à l'intention des artistes et techniciens du cinéma.

Allemagne

Un film électron-microscopique.

L'illustre physicien *Manfred von Ardenne* a réalisé, à l'aide d'un équipement spécial, un *film électron-microscopique* rendant possible des agrandissements aux 21.000^{me}. Les nouveaux procédés permettent de vérifier des théories et hypothèses scientifiques; car désormais, on peut obtenir des images, par exemple de la fonte ou de l'oxydation des métaux, et « apercevoir » le phénomène « Chaleur » qui se forme, ainsi qu'on le sait, par un mouvement rapide de minuscules parcelles de matières. Ainsi le film supplée à l'œil humain...

Cinéma « Festspielhaus Salzburg ».

La salle de fêtes à *Salzbourg*, réservée jusqu'ici aux spectacles lyriques et concerts exceptionnels, sera utilisée (durant vingt semaines de l'année) pour des *représentations cinématographiques*. Le nouveau «cinéma» a été inauguré par la création du film sur Mozart « *Wen die Götter lieben...* »

Italie

Un film sur la Biennale.

L'Institut National LUCE va dédier un documentaire aux *expositions d'art* organisées depuis 1895 dans le cadre de la *Biennale à Venise*. La réalisation de ce film est confiée à M. Domenico Varagnolo, conservateur des archives de la Biennale.

Musiciens à l'écran.

Les cinéastes italiens continuent d'«exploiter» l'histoire de leur pays. Après la biographie sur *Rossini* suivra celle de *Donizetti*, réalisée par Guido Brignone. Le même cinéaste annonce aussi un film sur la vie de *Maria Malibran* et sa passion pour *Vincenzo Bellini*; c'est *Maria Cebotari* qui incarnera la célèbre cantatrice, et *Roberto Bruni* qui interprétera le compositeur.

« Le Mariage de Figaro ».

La fameuse comédie de Beaumarchais « *Le Mariage de Figaro* » fournit le sujet d'un film tourné actuellement à Rome. L'adaptation cinématographique est signée

de *Bernard Zimmer*, parmi les interprètes se trouve la jeune actrice française *Jacqueline Laurent*.

Norvège

Projets de production.

Après l'interdiction de films américains et de nombreux autres films étrangers, les maisons norvégiennes de production s'efforçaient de développer leur activité. Leurs films restant fort médiocres, le *gouvernement* s'est décidé de produire lui-même des films, dont les deux premiers devaient être tournés en 1942. Mais de grandes difficultés s'opposent à la réalisation des plans officiels. Malgré les cachets élevés, il n'a jusqu'ici pas été possible de trouver des acteurs pour un film de tendance anti-anglaise; tous les artistes ont refusé les rôles qui leur étaient offerts. En conséquence, la Norvège ne pourra échanger avec la Suède que deux ou trois films et devra payer en devises tous les autres des 10 à 12 millions suédois achetés pour cette saison.

Suède

Succès d'un film suisse.

Une grande maison de distribution de Stockholm a importé le film militaire suisse « *La Patrouille Blanche* », tourné par *Bébié* et *Stauffacher* en collaboration avec le Ciné-Office, Lausanne. Ce film passe actuellement dans plusieurs salles et obtient le plus vif succès.

Un film sur Strindberg.

La société *Sandrew-Bauman* annonce la réalisation prochaine d'un film sur le célèbre dramaturge et romancier *August Strindberg*. Le nom de l'interprète principal n'est pas encore connu, mais l'on sait déjà que *Olaf Molander* assumera la mise en scène de cette intéressante production.

U. S. S. R.

Une nouvelle Cité du film.

L'industrie cinématographique, à l'exemple de nombreuses autres industries soviétiques, a été « évacuée » de l'Europe et transférée en *Asie Centrale*. Près d'*Alma-Ata* s'élève aujourd'hui (selon une correspondance de la « *National-Zeitung* ») une nouvelle *Cité du Film*, dont les studios remplacent ceux de Moscou, Leningrad et de la Crimée. C'est ici que M. Eisenstein a tourné son film « *Iwan le Terrible* », d'après un scénario d'*Alexej Tolstoj*, et ici que *Pudowkin* réalise une œuvre importante « *Peuple Russe* » d'après la pièce de *Simenstow*, immense succès de théâtre. D'autre part, l'Ukrainien *Dowschenko* (créateur du magnifique film muet « *La Terre* ») prépare un film sur l'occupation de son pays par les troupes allemandes.

Grande-Bretagne

£ 10.000.000 pour Hollywood.

Au début de la guerre le gouvernement britannique a bloqué, comme on le sait, l'exportation des sommes produites par l'exploitation en Grande-Bretagne de films américains. Puis, il a permis d'exporter une certaine partie (plus de 12 millions de dollars dans l'exercice de 1941/42) et d'utiliser les crédits gelés en Angleterre même, notamment pour la production de films américains. Il en restait cependant des sommes considérables qu'on estimait dans les milieux professionnels de 40 à 50 millions de dollars.

A la suite de négociations avec le gouvernement américain et les huit principales sociétés d'Hollywood, le gouvernement britannique vient d'autoriser le *transfert en U.S.A. de la totalité des sommes accumulées* jusqu'à la date du 24 octobre 1942, soit environ *10 millions de livres sterling*. (Cette décision n'affecte cependant en rien les arrangements futurs, et toutes les dispositions du dernier accord restent en vigueur.)

Conforme à la politique adoptée jusqu'ici, les sociétés n'ayant pas signé cet accord seront traitées de la même façon et pourront, elles aussi, exporter leurs revenus anglais.

Echanges anglo-américains.

Depuis longtemps, des films réalisés par le *Ministère de l'Information* sont distribués aux *Etats-Unis*. Exploités d'une façon commerciale, ils procurent audit Ministère des revenus appréciables, d'autant plus que



Jean Gabin dans « Soir de brume »
(20th Century-Fox)



Don Ameche, Betty Grable et Rob. Cummings dans « Soirs de Miami »

(20 th Century-Fox)

certain d'entre eux ont remporté de très grands succès. Le documentaire « *Target for To-night* » par exemple (présenté aussi en Suisse) a été diffusé par les Warner Bros en 160 copies, et le film « *Listen to Britain* » même en 400 copies. Le premier a été loué par 10.000 cinémas, sans compter les salles appartenant aux différents groupements et associations américains.

Sous peu, l'exportation des films britanniques sera encore grandement intensifiée : Vu l'intérêt du public américain, le Ministère de l'Information a pu conclure un *important accord* avec huit sociétés des Etats-Unis : *Columbia, Metro, Paramount, R.K.O., Fox, United Artists, Universal* et *Warner Bros.* Chacune d'elles va distribuer annuellement un grand film et deux court-métrages anglais. Les nouvelles dispositions complètent les arrangements déjà existants, concernant l'échange régulier de films officiels anglo-américains.

Succès sensationnel d'un court-métrage.

Un petit film des Warner Bros présentant un orchestre de jeunes musiciens — le *California Junior Symphony Orchestra* — a créé, lors de sa première représentation en Angleterre, une telle impression que le public n'a cessé d'applaudir même lorsque commençait le grand film. La direction du cinéma s'est vu obligée de répéter la projection du film musical ; les spectateurs enthousiastes en demandaient encore une troisième vision, qui pourtant a dû être refusée pour ne pas bouleverser l'horaire des séances.

Les dix vedettes du cinéma mondial.

Le *British Film Institute* s'est prononcé récemment, ainsi relate la « Revue de

l'Ecran », sur les dix « étoiles » du cinéma mondial, qui lui paraissent les personnalités les plus caractéristiques de l'histoire cinématographique. En voici les noms :

Theda Bara, créatrice du genre « vamp » ; *Charlie Chaplin*, as de la pantomime et de la comédie ;

Douglas Fairbanks, meilleur interprète de films d'action ;

Greta Garbo, artiste dramatique la plus extraordinaire ;

Mary Pickford, prototype des héroïnes de films, appelée la « fiancée du monde » ;

Rodolphe Valentino, premier grand amoureux-passionné ;

Fred Astaire, pour sa contribution en tant que danseur ;

Spencer Tracy, le plus grand représentant du réalisme cinématographique ;

Tom Mix, pour avoir popularisé le film de cow-boys ;

Marie Dressler, grande actrice de composition comique et dramatique.

États-Unis

Les prochains films de Jean Renoir et René Clair.

Les cinéastes français à Hollywood sont fort occupés. Une fois familiarisés avec les conditions de travail si différentes, ils tournent un film après l'autre. Ainsi *Jean Renoir*, après le succès de « *Swamp Water* » (Les Eaux Mortelles), réalise pour la R.K.O. un film d'actualité « *This Land Is Mine* », avec Charles Laughton, Maureen O'Hara et George Sanders. La réussite de sa comédie « *I Married a Witch* » a valu à *René Clair* un nouveau contrat avec la Paramount ; de plus, il a été chargé de diriger une des cinq parties du film monstre de la R.K.O. « *For Ever And A Day* », dont les principaux rôles seront interprétés par dix des plus grandes vedettes.

Production Sam Wood.

L'éminent cinéaste *Sam Wood* aura désormais sa propre production. Le créateur de « *Good bye, Mr. Chips* », « *Kitty Foyle* », « *Kings 'Row* » et « *Pride of the Yankees* », a formé une *nouvelle société* ; il se propose de produire et de diriger au moins un grand film par année, qui sera distribué par la Columbia.

Aussitôt après l'achèvement de son dernier film pour la Paramount « *For Whom The Bell Tolls* », *Sam Wood* entreprendra la réalisation d'une pièce de *George Kaufman* et *Edna Ferber* « *The Land Is Bright* », dont il s'est assuré les droits cinématographiques.

Disney - United Artists.

Walt Disney s'est séparé, semble-t-il, de la R.K.O. Un télégramme des *United Artists* nous apprend qu'à l'avenir ses films seront distribués par ce groupement ; le premier, « *Victory Through Air Power* » (La Victoire par la Force Aérienne), doit sortir au début de l'année.

Warner News.

Les Warner Bros ont l'intention de se créer une *production d'Actualités*. A l'encontre des autres actualités des Etats-Unis, les *Warner News* seront destinées uniquement au pays même.

Nouveau record de « Gone ».

Aucun film n'a remporté jusqu'ici un succès semblable à celui de « *Gone With The Wind* ». Les millions qu'à risqués *David O. Selznick* pour cette production se sont multipliés : aux Etats-Unis seuls, malgré l'augmentation des prix d'entrée, 52 millions de personnes ont vu ce film et payé pour ce plaisir plus de 30 millions de dollars...

Feuille officielle suisse du commerce

Genève.

30 décembre 1942.

Société d'Exploitation Cinématographique Etoile, à Genève, société anonyme (FOSC. du 4 janvier 1943, n° 1, page 6). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 21 décembre 1942, la société a décidé la transformation des 240 actions anciennes de 500 fr. chacune, nominatives, en 120 actions de 1000 francs chacune, au porteur, par l'échange de deux actions anciennes de 500 fr. contre une action nouvelle de 1000 fr. En outre, la société a adopté de nouveaux statuts et les a adaptés à la législation nouvelle. Les faits antérieurement publiés sont modifiés sur les points suivants : Le capital social, entièrement libéré, de 120.000 fr., est divisé en 120 actions, de 1000 fr. chacune.

Les actions sont au porteur. Les publications de la société sont faites dans la « Feuille officielle suisse du commerce ». Le conseil d'administration est composé d'un ou de plusieurs membres. Le conseil d'administration est actuellement composé de : Jules Chappuis, président et directeur (inscrit), nommé, en outre, administrateur-délégué ; Charles Dumont, secrétaire, de Bussigny s/Morges (Vaud), à Genève ; Edmond Chappuis (inscrit jusqu'ici comme secrétaire du conseil) ; Joséphine Chappuis, née Fioramonti, de Lutry, Forel (Lavaux, Vaud) et Genève, à Genève, et Jeanne Pugin, née Carillat, de et à Genève. La société est engagée par la signature collective de l'administrateur-délégué et d'un autre administrateur. Bureaux de la société : rue de Rive, 4.